

Quand il était près de s'endormir, il disait encore : « Bonsoir petit Jésus, aide -moi à être bien sage demain. ! »

— Chaque jour je consacrais quelques minutes à lui apprendre ses prières et les premières questions du catéchisme. Il faut veiller toutefois à ne pas fatiguer leur patience par trop d'exercices et surtout par des prières ou des leçons trop longues.

Le jour de ses Communions, je prends mon petit à côté de moi à l'église. Je dis avec lui un petit acte d'amour, de désir et de pardon. A l'action de grâces, si je le vois bien tranquille et recueilli, je le laisse faire, car je sais qu'il raconte bien innocemment à Jésus ce qu'il pense; il lui dit aussi combien il l'aime et Lui recommande les personnes qui lui sont chères; après quoi il regarde les images de son livre de Messe et prie son chapelet. Je le surveille de près et quand je le vois en peine, je l'aide un peu.

Souvent aussi je lui suggère une intention spéciale que je lui explique avant d'être à l'église.

— Le jour de ses Communions, il redit souvent : « Merci, petit Jésus, j'aime tant vos visites, revenez bien vite. » Cependant, je considère de première importance de ne pas ennuyer l'enfant, et les jours où la dévotion lui manque, je n'insiste pas. De même, je ne l'oblige jamais à communier s'il ne le désire pas. Mais, fort heureusement, ces jours sont bien rares.

Je crois ainsi faire ce qui est en mon pouvoir; et Jésus fait si bien le reste! Mes plus heureux jours sont ceux où j'ai communié avec mon fils.

Je ne puis que vous redire, Madame, que je considère la Communion précoce et fréquente comme un grand bien. Je remercie Dieu tous les jours de cette grâce accordée à mon fils!

Je termine, Madame, en vous promettant mes prières et celles de mon enfant pour le vôtre.

*Une maman.*